que ſa femme l'avoit aimée, & ſans faire aucun compte avec elle, il luy dit qu'il la laiſſoit, non ſeulement la Maîtreſſe de tout le bien de ſa femme; mais même de tout celuy qu'il poſſedoit.

Cette fille trouvant des manieres ſi franches, & tant de generoſité dans ſon maiſtre, s'attacha encore plus fortement à luy, & quoy qu'affranchie, elle ne voulut pas le quitter, ny ſe prévaloir aucunement des bontez qu'il avoit pour elle. Au contraire elle l'aima avec tant de ten-

dreſſe & de conſtance, que le bon homme, ſe voyant à ſon tour à l'article de la mort, fit appeller ſes amis & la Juſtice, & en leur preſence, d'un eſprit tranquile & d'une voix nette & libre, il fit une donation autentique de tous ſes biens à cette créature fortunée, qui ſix mois avant la perte de ſon maiſtre & de ſa maiſtreſſe, eſtoit encore toute chargée du poids de ſa ſervitude, & expoſée au danger de tomber entre les mains d'un nouveau Patron, tant les maladies continuelles du ſien,

lui donnoient lieu d'apprehender, qu'il ne mourut bientoſt.

Il mourut en effet; mais avec les conditions que je viens de vous dire.

Cette riche fille, aprés avoir eſſuyé ſes larmes, a écoûté enfin quelques propoſitions de mariage; mais aucun des prétendans qui ſe ſont preſentez, ne luy a plû, elle ne ſe ſoucie pas même que celuy qu'elle préferera aux autres, ſoit de ſa Nation, ou n'en ſoit pas: elle veut ſeulement avant de s'engager eſtre ſeure de l'hom-

me qu'elle épouſera : elle veut éprouver ſon amour & ſa fidelité, ſans ſe montrer, & ne l'épouſer qu'aprés l'avoir éprouvé. Elle n'a rien de deſagréable ; mais c'eſt conſtamment à preſent la Dame inviſible : *Celle-cy vaut mieux que celle de la Comedie.*

Si vous ſçavez quelqu'un qui oſe venir tenter l'avanture, & qui ſe croye aſſez brave, pour oſer ſe flatter de ne pas s'en retourner les mains vuides, envoyez-le moy :

Je connois le Directeur de la belle, je le mettray aux pri-

ſes avec luy, & il le mettra aux priſes avec elle, qu'il vienne ; & s'il réüſſit, il eſt bien juſte, qu'en faveur d'un pareil avis, il me faſſe au moins un preſent de mille Piſtoles, puiſque le Marquis de Salmeron en a eu huit cens, pour la façon du mariage du Chevalier de Noguichard.

Ne croyez pas, s'il vous plaiſt, Monſieur, que je vous écris icy des balivernes. Ce ne ſont pas là des jeux d'enfant, & je vous proteſte que ces deux Hiſtoires ſont ſi veritables, que j'enrage d'avoir

une femme. Celle de l'Eſcla-
ve, & ſes intentions pour le
mariage, ont déja mis iben du
monde en Campagne.

Je crois en bonne foy
qu'on veut me rendre Au-
teur malgré moy. Il n'y a
pas juſqu'à l'Enigme que
j'ay attendu pendant tout
le mois, que j'ay deman-
dé à tout le monde, &
dont perſonne n'a voulu
me faire preſent. Je n'ay
de ma vie travaillé à devi-
ner les ouvrages, & en-

core moins à les compoſer ; cependant on m'aſſeure que je ſuis indiſpenſablement obligé de mettre une ou deux Enigmes dans chaque Mercure. Bien des gens ont du goût pour ces obſcuritez, & le plaiſir de trouver le nom d'une choſe par le détail des choſes qui lui appartiennent, détermine, dit-on, un grand nombre de perſonnes à achetter le Mercure pour l'Enigme.

Voilà plus de raiſon qu'il
n'en faut, pour me deter-
miner moy-même à la
faire, au défaut de ceux
qui me rendroient un
grand ſervice, s'ils vou-
loient m'en épargner la
peine : Mais en attendant
leur ſecours, puiſqu'il n'y
a pas moyen de m'en dé-
dire, & qu'il faut que je
forge des Enigmes pour la
premiere fois de ma vie,
je laiſſe aux perſonnes qui
ont la pénétration de les
deviner.

deviner, le ſoin de juger ſi je me ſuis bien ou mal tiré de celles que je leur donne. Le mot de la premiere Enigme du mois dernier eſt *le Lys & la Roſe*, & celuy de l'autre eſt *l'Eventail.*

ENIGME.

Sans Corps & ſans Couleur je raiſonne ſur tout,

Toûjours Miſterieuſe, ou
ſimple ou figurée;
Des animaux, des fleurs
dont la terre eſt parée,
Les diſcours par mon Art
ont fait un nouveau
goût.
J'ay fait mille tableaux, où
j'ay depeint les hommes:
La nature a formé mes
traits & mes craiyons,
Je luy dois les comparai-
ſons
Qui nous peignent tels que
nous ſommes.

Mais en vain les ſçavans
qui travaillent ſur
moy,
Employent mon ſecours
pour démaſquer le
vice,
Chacun me ſent, m'avouë,
& l'on a l'injuſtice
De nourrir les défauts
qu'on reconnoitroit en ſoy.

AUTRE.

Quoyque je ſois de ma-
tiere inſenſible,

Rien n'eſt pourtant plus
ſenſible que moy.
Utile quelquefois, & quel-
quefois nuiſible,
On me fait exercer par tout
le même employ.
Chaque humain a vingt
fois ma forme & ma fi-
gure :
Les anneaux de l'Hymen
me paſſent ſur le corps,
Ce n'eſt enfin qu'aprés de
violents efforts,
Que l'on me voit ſouvent
tomber par avanture.

Quelquefois d'un rubis que
je porte à l'envers,
J'amuſe les appas que mon
maiſtre reſpecte,
Le Poëte avec moy fait &
defait ſes Vers,
Au lit, debout, j'attaque,
& j'écraſe l'inſecte.
Je ſuis court, je ſuis long,
foible, dur, haut & bas:
Je ſers petits & grands des
pieds juſqu'à la teſte,
La place où je me mets
n'eſt ſouvent guere
honneſte,

Enfin vous me voyez & ne me voyez pas.

Je prie ceux qui devineront le mot des Enigmes, & qui voudront que leurs noms entrent dans le Mercure, comme cela se pratiquoit sous Mr Devisé, de se faire écrire chez le sieur Jollet, sur le Pont S. Michel, du costé du Palais, au Livre Royal; chez Ribou, sur le Quay des Augustins; & chez

le ſieur Lameſle, ruë du Foin, prés S. Yves, qui recevront tout ce qu'on leur apportera pour le Mercure, d'avoir attention que tous les noms propres ſur tout ſoient écrits de façon, que les Imprimeurs n'ayent pas plus de peine à les deviner, qu'ils en auront eu eux-mêmes à deviner l'Enigme.

Ceux qui envoyeront des Memoires, auront ſoin, s'il leur plaiſt d'en

payer le port, & de les adreſſer aux mêmes endroits.

Je réponds d'avance du bon acceüil que je feray aux bonnes pieces que l'on m'envoyra, & il ne tiendra pas à moy que le Public ne leur rende autant de juſtice qu'elles en meriteront.

Pour ce qui concerne les nouvelles du monde je promets de n'en donner jamais de fauſſes, je

prie ſeulement le Public de me permettre de m'étendre quelquefois ſur les circonſtances qui me preſenteront des faits Hiſtoriques, que je croyray digne de l'amuſer. Par exemple l'Hiſtoire de la mort du Bacha de Damas, qui eſt ſi fraîche, que perſonne n'en a peut-eſtre encore entendu parler me fournira la matiere d'une des plus curieuſes nouvelles de mon ſecond Mer-

cure. Je réponds encore, quelque liberté que je prenne, dans le détail de mes nouvelles, que je ne confondray jamais le menſonge avec la verité : Il ſeroit trop facile de prendre ſouvent l'un pour l'autre, & l'on ne me reprochera jamais d'avoir ſurpris la Religion du Public. Mais on a aſſez de lumiere pour demeſler l'Epiſode du fond de l'Hiſtoire, & aſſez de curioſité pour trou-

ver bon que je me ſerve quelquefois d'exemples & de comparaiſons pour donner plus d'ornement & d'authorité à la nouveauté des faits que je raconteray.

Au reſte quelque difficile que ſoit le Public, & quelque bonne raiſon qu'il ait de l'eſtre, il doit, s'il eſt juſte, comme je n'en doute point, ſe contenter du zele avec lequel je ſuis preſt à le ſervir, & pour

me mettre à une épreuve qui luy plaiſe, il n'a qu'à me preſter de bonne foy ſes opinions & ſes avantures, il verra comme je luy rendray fidelement ſes ſentimens & ſon Hiſtoire.

Les circonſtances d'un événement le rendent ſouvent le plus conſiderable qu'il n'eſt en luy-même. Par exemple, on ne s'étonnera pas que le feu prenne quelquefois dans une grande Ville comme Paris; mais il y a de-

quoy s'étonner lorſqu'il y prend, que les maiſons les plus proches de celle qui brûle ne ſoient point endommagées du malheur de leur voiſine. Le monde eſt plein du bruit de ces fameuſes incendies qui ont ſouvent mis des Villes en cendre. Plus d'onze mille maiſons qui furent conſommées par les flâmes de Conſtantinople il y a environ un an, & la Ville de Romhild en Saxe, qui vient d'eſtre preſque entierement bruſlée, ſont de triſtes comparaiſons qui ne peuvent ſer-

vir qu'à faire admirer davantage la diligence, le zele & les précautions des Magiſtrats de Paris. Le feu qui n'eſt point allumé par la guerre, n'a dans toutes les Villes du monde que les mêmes principes; mais il n'a pas dans celle-cy les mêmes progrés. Lorſqu'il prend icy on a de la peine à s'imaginer qu'ailleurs des Villes entieres periſſent par les flammes, & lorſqu'il prend ailleurs on ne peut pas concevoir avec quelle diligence on l'éteint icy.

Qu'on ne me reproche pas qu'il faut n'avoir rien à dire

au Public pour l'entretenir d'une maison brûlée, je crois qu'il n'y a dans aucun Mercure guere d'article qui soit plus raisonnable que celuy cy ; à moins qu'on ne prétende être en droit de m'alleguer qu'une chose n'est bonne à raconter qu'autant que les incidens du fait ont causé d'éclat ou de desordre.

Celuy dont il est question va me servir de réponse à toutes les objections du monde.

Le 12. de ce mois le feu prit au bout de la ruë de la

Barillerie, derriere le Palais, à la maiſon d'un nommé Jean Billoüard, Marchand de Bottes, entre les quatre & cinq heures du matin, ſa maiſon embraſée du bas en haut, menaçoit déja les maiſons de ſon voiſinage, lorſque Monſieur le premier Préſident & Monſieur d'Argenſon y arriverent. Les ordres ques les 2. Magiſtrats donnerent, furent ſi promptement executez qu'à peine les Pompes de la Ville furent amenées, les canaux des ruës ouverts, & ces eaux multipliées, & portées ſans relâche